

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Rapport du HCERES sur la structure fédérative :

Milieux et Ressources Aquatiques

MIRA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

Institut National de la Recherche Agronomique -

INRA

Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la
Mer - IFREMER

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Thierry RIGAUD, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Fédération

Nom de la fédération : Milieux et Ressources Aquatiques

Acronyme de la fédération : MIRA

Label demandé : FR

N° actuel :

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Philippe GAUDIN

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Philippe GAUDIN

Membres du comité d'experts

Président : M. Thierry RIGAUD

Experts : M. Bernard LEGUBE

Délégué scientifique représentant du HCERES :
M^{me} Brigitte CROUAU-ROY

1 • Introduction

Déroulement de l'évaluation

La FR « Milieux et Ressources Aquatiques » (MIRA) a été évaluée par deux membres des comités d'évaluation de deux unités constituant la fédération (l'UMR ECOBIOP et l'UMR IPREM). Cette évaluation a été réalisée à partir du dossier, des informations obtenues lors des auditions des unités, mais s'appuie également sur un entretien d'une heure accordé par le directeur de la Fédération (M. Philippe GAUDIN) au président de ce comité d'experts.

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

La FR MIRA a été officiellement créée le 1er janvier 2011. Elle est l'aboutissement d'un effort plus ancien de coordination des recherches autour des milieux aquatiques à l'université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). L'implantation de plusieurs laboratoires sur la côte Basque est relativement récente (datant de la fin des années 1970), et ces laboratoires de disciplines différentes (chimie, environnement, biologie) ont progressivement développé des collaborations de recherches sur l'anthropisation des milieux aquatiques (dulçaquicole ou marins). Lors du quadriennal 2007-2010, pour contribuer à cette dynamique, l'UPPA a soutenu une première opération structurante, qui s'est concrétisée par la création de la FR MIRA.

L'objectif général de MIRA est de fédérer les compétences sur le thème des pressions anthropiques et de la durabilité des milieux et ressources aquatiques marins et dulcicoles, afin de construire une animation scientifique autour de questions transversales, de jouer le rôle d'incubateur de projets scientifiques et de donner une meilleure lisibilité à des activités fractionnées entre plusieurs structures de recherche. Deux axes et un groupe de travail structurent la fédération :

- AXE 1 : eutrophisation, devenir des contaminants et réponses biologiques ;
- AXE 2 : contribution à la gestion durable des populations naturelles exploitées et des élevages aquacoles ;
- Groupe de travail : "moyens et compétences".

La FR MIRA est constituée de 8 équipes incluses dans 5 unités de recherche, dont 2 (porteuses) dans le domaine des sciences de la vie et de l'environnement, et 3 (associées) dans le domaine des sciences et technologies. La maille choisie pour la composition de la FR est l'équipe, car seules deux unités sont incluses entièrement dans MIRA : ECOBIOP (Écologie Comportementale et Biologie des Populations de Poissons) et NUMEA (Nutrition, Métabolisme, Aquaculture) (respectivement UMR et UR INRA de l'aquapôle de St Pée sur Nivelle). Les autres entités sont les équipes LRHA (Laboratoire Ressources Halieutiques Aquitaine) de l'unité IFREMER HGS (Halieutique Gascogne Sud) (site d'Anglet), l'équipe IVS (Interactions Vague Sédiments Structure) de l'EA SIAME (Sciences de l'Ingénieur Appliquées à la Mécanique et au génie Électrique) de l'UPPA (site d'Anglet), tout ou partie des équipes EEM (Équipe Environnement & Microbiologie), le LCABIE (Laboratoire de Chimie Analytique Bio-inorganique et Environnement), l'ECP (Équipe Chimie-Physique) de l'UMR CNRS IPREM (Institut des Sciences Analytiques et de Physico-chimie pour l'Environnement et les Matériaux) (site de Pau), ainsi que 6 scientifiques de l'UMR CNRS LMAP (Laboratoire de Mathématiques et de leurs Applications - Pau) (site de Pau). Ce sont, au total, 104 personnes qui sont membres de MIRA, ces chercheurs ayant tous en commun un intérêt de recherche sur les milieux aquatiques. La FR regroupe ainsi des biologistes/environnementalistes (NUMEA, ECOBIOP, LRHA, EEM), des chimistes (LCABIE, ECP), des ingénieurs en mécanique (IVS) et des mathématiciens (LMAP).

Équipe de direction

La direction est assurée par un directeur et un directeur adjoint. Ils s'appuient sur un comité de direction composé d'un représentant de chaque équipe participant à la FR (en plus des directeurs des unités). Ce comité a pour mission d'établir la politique scientifique de la fédération. Il se réunit une fois par mois afin de mettre en place les actions déterminées par cette politique scientifique, de s'assurer de leur cohérence et d'organiser les demandes de financement et la répartition des moyens matériels et financiers obtenus par les projets portés par la fédération. Ce comité se charge également de l'animation scientifique, en proposant régulièrement la tenue de séminaires interdisciplinaires.

Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier au HCERES)

Aucun personnel n'est affecté en propre à MIRA. Cependant, depuis le 1er septembre 2014, l'UFR de sciences et techniques a mis à disposition l'un de ses agents administratifs, pour 3 ½ journées par semaine, afin d'assurer l'administration et l'aide au pilotage de la FR.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

Malgré des moyens financiers récurrents relativement faibles (12 k€ par an de subvention de l'UPPA), le mode de fonctionnement de MIRA a permis l'incitation et la concrétisation de nombreux projets communs, notamment grâce à l'obtention de crédits BQR (15 à 20 k€ par année) et au portage du projet « PERMALA » subventionné par les collectivités territoriales et l'Agence de l'eau (plus de 500 k€). La fédération joue donc un rôle de catalyseur important pour les unités qui la constituent. Elle est aujourd'hui intégrée dans le Réseau National des Stations et Observatoires MARins (RESOMAR de l'INSU). L'avis global est donc très favorable, l'activité de MIRA étant en tous points remarquable.

Points forts et opportunités

- fort soutien de l'UPPA dans la volonté de structurer la recherche sur les impacts anthropiques sur la qualité des eaux et de créer un pôle sur la côte Basque dans ce domaine ;
- mode de gestion intelligent des moyens mis à disposition. Certaines demandes faites au BQR de l'UPPA ne sont obtenues que grâce à leur dépôt dans le cadre de la FR ;
- la FR MIRA profite d'opérations transfrontalières avec l'Espagne toute proche (bourses transfrontalières et un BQR spécifique) ;
- coordination de la création d'une « station marine » ;
- intégration dans le réseau national RESOMAR ;
- fort appui des laboratoires à l'activité de la FR, avec un sentiment de reconnaissance assez fort en la communauté scientifique définie par la fédération.

Points faibles et risques

- lors de la dernière année évaluée, la demande BQR a été faite labo par labo, sans action commune portée par la FR. Un risque existe donc que la FR ne joue plus le rôle structurant de catalyseur, qui lui a si bien réussi, si la stratégie de demande financière persiste dans cette voie ;
- la station marine n'a pas de locaux et reste donc tributaire pour son fonctionnement de la bonne volonté des unités.

Recommandations

- continuer à jouer ce rôle structurant, qui nécessite certes un investissement humain important au regard des enjeux financiers, mais qui peut aboutir (et aboutit déjà) à une meilleure coordination et lisibilité des recherches sur les milieux aquatiques dans le Pays Basque ;
- donner corps à la station marine MIRA en la dotant de locaux.